BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 26.20.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 451.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 550.31.
PARIS. — 32, boulevard Haussmann. Tél. Provence. 17.34.
ROUBAIX. — 128, rue de la Station. Tél. 5.44.
APPAREILS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

38me Année. — N° 315. UN FRANC JEUDI 18 NOVEMBRE 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 55 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 205 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

LÉROS A CAPITULÉ

Les Allemands ont fait prisonniers 3.000 Anglais et 5.000 Italiens de Badoglio et pris un nombre considérable d'armes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Après quatre jours de combats opiniâtres aux fortunes diverses, contre un ennemi supérieur en nombre et en armement, des troupes allemandes de l'armée et de la Luftwaffe, sous le commandement du lieutenant-général Müseller, se sont emparées, le 16 novembre, de la base maritime anglaise de Léros.

Par leur action décisive et efficace, les forces de la marine de guerre et de l'aviation participant à l'opération ont préparé le débarquement en infligeant de lourdes pertes aux forces maritimes et aériennes ennemies.

Malgré le violent feu de défense des batteries côtières, elles sont parvenues à débarquer sur l'île rocheuse, tandis que des avions de combat et d'assaut mitaient définitivement la force de résistance de l'ennemi.

Deux cents officiers anglais et trois mille hommes, sous le commandement du commandant anglais de l'île, le général Tilney, et 350 officiers et 5.000 hommes des troupes de Badoglio, sous le commandement de l'amiral Italien Maschara, 16 canons lourds de D.C.A anglais, 20 canons de D.C.A. de 8 cm., environ 120 canons dont certains d'un calibre de 15 cm. et 80 mitrailleuses contre avions ont été capturés par les vaillantes troupes de débarquement.

Au cours des combats précédents, la marine de guerre et l'aviation avaient détruit neuf contre-torpilleurs et navires de protection, deux garde-côtes, deux sous-marins, une canonnière, quatre navires de commerce jaugeant ensemble 12.000 tonnes, un destroyer et deux bâtiments convoyeurs avaient été endommagés ou détruits.

Un nouveau coup véritablement destructif a été ainsi porté aux forces maritimes anglo-américaines.

* *

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Italie méridionale, à part une attaque locale restée sans succès, de troupes hindoues, dans le secteur oriental, la journée a été calme dans l'ensemble.

En mer Egée, l'ennemi a perdu, le 16 novembre, neuf appareils dont six au cours d'une infructueuse attaque contre un convoi allemand.

Confirmation par Londres

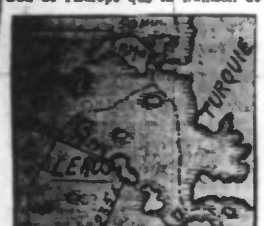
Amsterdam, 17 novembre. — On apprend officiellement à Londres que toute résistance organisée a cessé mardi soir dans l'île de Léros.

Léros, élément primordial du système de protection du Sud de l'Europe

Berlin, 17 novembre. — A propos de la capitulation des Anglais sur l'île de Léros, le correspondant militaire du D.N.B. écrit :

« Avec Léros, a été rétabli un élément du système de protection du Sud de l'Europe que la trahison de Badoglio et le débarquement des troupes anglaises sur l'île, le 18 septembre avaient enlevé. Le fait de la prise de possession de Léros par les Allemands est d'autant plus important que l'île est le point stratégique le plus favorable de cette zone maritime. Elle ne possède pas seulement un excellent aérodrome, mais elle dispose en même temps d'un bon port de guerre. En outre, l'île de Samos, encore aux mains des Anglais, est maintenant isolée.

Il n'est pas sans intérêt de signaler que les Anglais prisonniers ont déclaré que s'étaient surtout les Stubas qui les avaient mâtés. On ne dit pas si les Allemands y ont employé un nouveau type d'avions. »



Service cartographique du « J. de Rx »

Les Américains ont grand besoin d'une accalmie

Berlin, 17 novembre — Sur le front d'Italie du Sud, l'activité s'est limitée par suite des pluies continuelles, à l'exécution de plusieurs opérations de reconnaissance.

Après de violentes et infructueuses attaques lancées par la 5me armée américaine contre les positions allemandes dans le secteur Mignano-Venafro, il ne règne plus dans cette région, depuis quelques jours, qu'une faible activité de combat locale. Par suite de leurs attaques répétées et extrêmement meurtrières, les Américains sont épuisés et très déprimés. Aussi les formations ennemies semblent-elles avoir grand besoin de l'accalmie actuelle.

Badoglio a formé son gouvernement

Genève, 17 novembre. — Le maréchal Badoglio vient de faire connaître la composition du « gouvernement » qu'il a réussi à constituer : Premier ministre et ministre des affaires étrangères: Badoglio; ministre de la marine: amiral de Courten; ministre de l'armée: général Sandalli; sous-secrétaire à l'intérieur: M. Vitto Reali; sous-secrétaire à la justice: M. Guiseppe Decanti; sous-secrétaire à la guerre: général Taddeo Orlando; sous-secrétaire à l'éducation M. Giovanni Cuomo; sous-secrétaire aux finances: M. Guido Jung (ancien ministre des finances); sous-secrétaire à l'industrie: professeur Epicamo Gorbino; sous-secrétaire aux communications ferroviaires: général Giovanni di Raimondo; sous-secrétaire à la marine marchande: amiral Dietro Barone; sous-secrétaire aux P.T.T.: M. Mario Fano.

MM. Jung et Fano sont des juifs.

La presqu'île de Petjesac libérée des bandes communistes

Berlin, 17 novembre. — Dans la soirée du 14 novembre, on est parvenu à libérer des bandes communistes, la presqu'île de Petjesac, sur la côte de Croatie. Dans les combats, qui ont duré plusieurs semaines, l'ennemi a subi des pertes considérables. Déjà, depuis la fin d'octobre, les unités germaniques des Waffen S.S. avaient commencé le nettoyage de la presqu'île.

Un charnier de quarante « coups à la nuque », près de Trieste

Milan, 17 novembre. — Aux environs de Pisino, près de Trieste, on a trouvé les cadavres de quarante personnes assassinées. Les victimes étaient complètement dénudées et portaient toutes la marque d'un coup de feu dans la nuque. Il s'agit ici d'un nouveau crime communiste.

Le bilan de la dissidence

Déçus dans leurs espérances du côté de Washington et de Londres, de Gaulle et ses partisans se tournent résolument désormais vers Moscou, et les informations qui parviennent d'Afrique du Nord et de Corse nous en apportent chaque jour de plus en plus la preuve.

Depuis l'éviction de Giraud de la présidence du comité d'Alger, Thorez, Duclos et Marty exercent une influence prépondérante de l'autre côté de la Méditerranée, et ils en profitent, conformément aux vœux du Kremlin, pour préparer activement la création d'une république soviétique africaine. Dans toutes les commissions de l'assemblée provisoire consultative, ce sont des communistes qui détiennent les postes de commande et s'ils n'ont pas encore officiellement pris pied au sein même du comité, ce n'est pas que l'offre ne leur en ait été faite, mais ils se réservent, semble-t-il, pour des temps meilleurs, où ils pourront, là aussi, occuper les plus hautes places. Le rôle de figurant ne leur convient pas, en effet, et, en attendant mieux, ils jouent à l'égard de la dissidence le jeu qui leur avait déjà réussi en 1936 contre le gouvernement de « Front populaire », alors qu'ils le soutenaient de leurs votes au parlement, tout en sapant dans l'ombre son doctrine.

A l'heure actuelle, « l'épuration » est devenue leur grand cheval de bataille. Les agitateurs d'extrême-gauche, dans leurs réunions et dans leurs articles, ne cessent de réclamer de dures représailles contre tous les Français qui, tant soit peu, ont jadis obéi aux ordres du Maréchal ou marqué quelque sympathie envers la Révolution nationale. Il paraît qu'à leurs yeux les enquêtes ne vont pas assez vite : « Assez de commissions ! s'écrient-ils. Ce qu'il nous faut, ce sont des potences et des cordes... »

La violence du ton surprend même les Anglais, et la presse britannique dénonce :

« L'insistance remarquée à Alger pour obtenir une épuration, et la férocité croissante des clameurs réclamant des peines de mort font très mal augurer du rétablissement de la tranquillité en France. »

L'Angleterre et les Etats-Unis sont naturellement d'accord pour tirer de cette constatation le maximum de profit. En donnant ainsi la voix libre aux extrémistes, en se livrant pieds et poings liés au bolchevisme, de Gaulle, loin de sauvegarder les intérêts français, fournit d'excellents prétextes aux Anglo-Américains pour ne réserver à la France qu'une place de second ordre dans l'organisation internationale future. Un pays livré aux affres du terrorisme et de la guerre civile ne saurait participer à la direction du monde, et le « Manchester Guardian » déclare que, dans ces conditions, « la France ne saurait prétendre à être mise sur un pied d'égalité », tandis que l'« Observer » note que « l'attitude du général de Gaulle peut compromettre les intérêts de la France pour plusieurs années. »

Nous voilà donc prévenus de ce qui nous attend si les « Alliés » doivent régler notre sort: ou bien les communistes triomphants domineront toute l'Europe, et la France, avant de sombrer dans le néant, connaîtra peut-être l'époque la plus sanglante de son histoire ; ou bien l'Angleterre et les Etats-Unis, autorisés par Staline à conserver un pied à l'Ouest du continent, vasselliseront notre pays et lui imposeront un régime inédit de leurs créatures.

Dans ces deux éventualités, de Gaulle, dès maintenant surnommé à Vichy le « Kerenski nord-africain », aura échoué dans la mission qu'il s'était attribuée en passant en dissidence, et c'est en pure perte pour la France qu'il aura provoqué avec ses complices la trahison de notre empire à l'étranger.

ROLAND TULLIER.

Nouvelles de France

Deux milliards pour combler le « déficit du pain »

Vichy, 16 novembre. — On sait que le pain est vendu à un prix inférieur à son prix de revient. Deux milliards de francs de crédits supplémentaires vont être consacrés à combler le déficit.

Sur les chemins de fer

Des indicateurs d'horaires seront mis à jour et réédités à la date du 1er décembre.

Les services de liaison franco-allemands pour le travail dans le Reich

Berlin, 17 novembre. — Des réunions entre les agents de liaison allemands et français et les dirigeants des camps et des exploitations de travail ont lieu dans le Reich pour discuter ensemble toutes les questions intéressant la mise au travail.

Lors d'une séance récente, le commissaire général du maréchal Pétain a déclaré notamment :

« Le service du travail des ouvriers français en Allemagne est une partie de la voie dans laquelle la France doit persévérer ».

Les salaires, le logement, l'octroi de congés, etc., furent l'objet d'une discussion approfondie, ainsi que les mesures pour l'amélioration de la production et la création d'un corps de contremaîtres français.

Des malfaiteurs profanent et dépouillent la madone miraculeuse de Josselin

Pontivy. — Le sanctuaire de la madone miraculeuse de Josselin, en Bretagne, a été profané et dépouillé de ses bijoux. Le collier d'or a disparu, ainsi que des chainettes et des broches ornées de diamants de grosse valeur. En examinant la statue, M. Josselin retrouva, dans les plis des vêtements, quelques débris d'or ensanglantés.

La vente des fourrages et des pailles est interdite jusqu'à nouvel ordre

Vichy. — Jusqu'à l'entrée en vigueur des mesures réglementant la commercialisation et la circulation, la mise en vente et la vente des fourrages et des pailles de la nouvelle récolte sont interdites.

Cette mesure, précise l'arrêté qui paraît au « Journal officiel » s'applique aussi bien aux foins qu'aux fourrages sur pied vendus en vert.

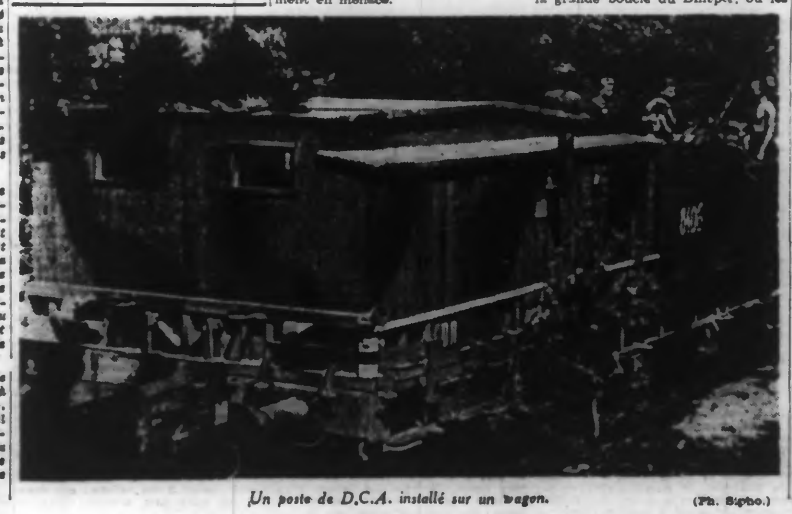
Les autorisations de transport pourront cependant être accordées aux laitiers nourrisseurs dans des conditions qui feraient l'objet d'instructions ultérieures.

Les débitants de boissons doivent posséder un registre des qualités et des quantités possédées

Vichy. — Les débitants de boissons seront désormais astreints à la tenue d'un registre sur lequel seront portées les entrées et les sorties des vins et eaux-de-vie à appellation contrôlée. Ces registres devront être conservés pendant 3 ans. Le même règlement s'appliquera aux restaurateurs et hôteliers.

Le mandat des syndics des unions régionales agricoles

Vichy. — Par décret paru au « Journal Officiel » du 4 novembre, les premiers syndics régionaux et membres des conseils des unions régionales seront nommés à titre transitoire, pour une période qui expirera le 31 décembre 1943. Dans le cas où les unions régionales ne seraient pas en mesure de faire les propositions prévues par la loi du 2 décembre 1940, ces nominations auront lieu après avis du conseil national corporatif agricole


Un poste de D.C.A. installé sur un wagon. (Ph. Sipho.)

EN TURQUIE

Le Parti populaire approuve l'attitude du gouvernement

Ankara, 17 novembre. — Le groupe parlementaire du Parti populaire, s'est réuni mardi, à 15 h. en une séance secrète à laquelle assistaient, le président de l'Etat, le premier ministre et tous les membres du gouvernement.

Immédiatement après la lecture des rapports, eurent lieu les délibérations qui après avoir duré cinq heures, furent interrompues pendant une heure et poursuivies jusqu'après minuit.

A 1 h. 30, à l'issue des délibérations, le groupe indépendant du Parti populaire s'est lui aussi réuni et a aussi entendu le rapport du ministre des affaires étrangères. Le Chef de l'Etat et l'ensemble du cabinet assistaient aussi à cette séance qui se termina à 2 h. 30 du matin.

L'agence Anatolie qui, d'habitude, termine son service d'informations à une heure, a communiqué à tous les journaux du matin, au cours de la nuit, les deux communiqués en préparation. Ils furent publiés à 4 h.

Le premier communiqué est conçu en ces termes :

« Le 16 novembre, le groupe parlementaire du Parti populaire s'est réuni pour prendre connaissance d'une déclaration du ministre des affaires étrangères. Dans son exposé sur la situation politique, ce dernier a parlé des documents et des informations publiées sur la conférence de Moscou, et en vint au point le plus important de l'ordre du jour, à savoir ses conversations avec le ministre des affaires étrangères britannique.

» Ainsi qu'en faisait déjà foi le communiqué publié au Caire, les deux ministres des affaires étrangères ont passé en revue, dans un esprit amical et conforme au traité, la situation internationale, ainsi que les questions commerciales découlant du traité. Après avoir entendu les déclarations détaillées du ministre des affaires étrangères, le groupe parlementaire du Parti populaire, a approuvé à l'unanimité la ligne politique du gouvernement ».

Voici le texte du second communiqué :

« L'assemblée générale du groupe indépendant du Parti populaire turc s'est tenue immédiatement après la réunion du groupe parlementaire. Après avoir entendu les déclarations du ministre des affaires étrangères et le débat consécutif, l'assemblée a approuvé la politique étrangère suivie par le gouvernement ».

Aucun avion bulgare n'a été abattu

Sofia, 17 novembre. — La presse bulgare publie le démenti suivant :

« Après l'attaque anglo-américaine sur Sofia, l'ennemi a diffusé une information prétendant qu'un certain nombre d'avions bulgares avaient été abattus au cours des combats aériens. Cette information poursuit un dessein de propagande bien déterminé, car elle ne correspond pas à la vérité. La D.C.A. et les chasseurs bulgares ont rempli leur tâche au maximum. Aucun avion bulgare n'a été abattu.

Progrès des contre-attaques allemandes

dans la région de Jitomir et de Kiev

Reconquête d'une île du Dniéper

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Au nord-ouest de Kertch, une brèche a été colmatée au cours d'une contre-attaque. Des attaques ennemies contre la position nouvellement conquise ont échoué.

Près de Saporoje, nos troupes ont délogé l'ennemi d'une île du Dnieper et ont ramené de nombreux prisonniers et capturé des armes.

Au sud-ouest de Dniepropetrovsk et au nord de Krivoi-Rog, à part quelques brèches aussitôt colmatées, les attaques répétées des Soviets ont été repoussées. Au cours d'une avance victorieuse dans ce secteur, des éléments d'une division blindée ont détruit ou capturé 25 chars et 12 canons.

Dans la région de Jitomir, nos propres contre-attaques font de bons progrès. Malgré une opiniâtre résistance, l'ennemi fut repoussé dans plusieurs secteurs.

Plus au nord, dans la région de Korosten, de durs combats sont en cours. De part et d'autre de Gomel, les Soviets ont renouvelé leurs attaques violentes de percée. Tandis que de violents combats se déroulent encore autour d'une brèche au sud-ouest de Gomel, les autres attaques ont été repoussées, en certains endroits au cours de corps à corps acharnés.

A l'ouest de Smolensk, l'ennemi n'a remporté aucun succès au cours de la troisième journée de la grande bataille défensive. Les Soviets, attaquant avec des forces numériquement supérieures, furent repoussées au cours de combats sanglants. Des formations ennemies qui s'étaient infiltrées dans nos positions, furent immédiatement refoulées en contre-attaques.

Au nord-ouest de Smolensk et dans la région de Nevel, l'ennemi continue d'exercer une forte pression contre nos positions.

Deux bataillons de volontaires caucasiens se sont particulièrement distingués au cours de durs combats défensifs livrés dans l'Isthme de Perekop.

Berlin 17 novembre. — Le correspondant militaire du D.N.B., Martin Hallensleben, écrit :

« Sur le front de l'Est, tout indique que les contre-mesures allemandes se font de plus en plus sentir. On ne peut toutefois pas encore faire cette constatation de façon absolue pour la région nord-est où les Soviets concentrent de nouveau leurs énergies.

» Pour le cas où la contre-pression allemande continuerait de s'exercer dans tout le champ de bataille de Kiev et de Jitomir, les opérations qui se déroulent dans ce secteur ne manqueraient pas de s'en ressentir, car là, la situation des Soviets commence à prendre un caractère dangereux. Les attaques de flanc allemandes ont déjà, ainsi que certaines dispositions de l'ennemi le font pressentir, inquiété les Soviets. L'inquiétude peut toutefois se transformer aisément en menace.

» A cet égard, il est particulièrement intéressant de mentionner le fait que les Allemands élargissent leurs succès d'abord locaux dans la région de Fastov.

» Une poussée allemande directe dans la direction de Jitomir poursuit le même objectif. Elle a été jusqu'ici couronnée d'un tel succès que l'on peut déjà parler d'une répercussion sur tout le flanc sud.

» Sous la pression de cette contre-attaque allemande, les Soviets ont été forcés de retirer hâtivement les troupes qu'ils avaient déjà avancées dans ce secteur plus au nord, pour les jeter en contre-poids dans les combats.

» Il résulte de tout cela que les Allemands sont prêts à intervenir de leur propre initiative là où cela leur conviendra. Cette impression se fortifie lorsqu'on suit les combats dans la grande boucle du Dniéper, où les Allemands sont de nouveau devenus actifs.

» Malgré les efforts les plus puissants, les Soviets n'ont pas là non plus su modifier à leur avantage la situation générale.

» Dans les secteurs locaux limités, on constate une aggravation des positions bolchevistes. Ainsi, par exemple, dans la région au nord-ouest de Krivoi-Rog, une poussée allemande, effectuée avec une vigueur surprenante, a obtenu des succès importants.

» Le troisième point critique des combats se situe en ce moment à l'ouest de Smolensk, dans la région de l'autostrade d'Orscha et cela au sud et au nord de ce centre de communications principal. Après une forte préparation d'artillerie, les Soviets ont de nouveau attaqué. Il est significatif que le soir déjà ils étaient repoussés sur leurs positions de départ. »

Les nouvelles locomotives allemandes ont été construites à l'épreuve de l'hiver russe

Berlin, 17 novembre. — Le ministre des communications du Reich a déclaré que le rigoureux hiver à l'Est avait mis à une très rude épreuve le service des communications allemand.

« Mais l'expérience de cet hiver, a-t-il ajouté, nous a servi de leçon pour le travail futur et, aujourd'hui que les locomotives allemandes ont été construites à l'épreuve de l'hiver, il n'y a plus aucun ennemi qui puisse avoir prise sur nous. »

» D'autre part, l'ennemi ne réussira pas à affaiblir par des attaques terroristes le trafic des communications allemand.

» L'armement allemand fonctionne plus que jamais à plein rendement. »

La Lettonie convoque certaines classes

Berlin, 17 novembre. — La convocation de différentes classes en Lettonie est considérée dans les milieux politiques berlinois comme une réponse cinglante de ce pays baltique aux visées annexionnistes de Moscou, et caractérise en même temps la complaisance de Londres et de Washington à l'égard de ces revendications.

L'attitude de la Lettonie et aussi de l'Estonie démontre que ces pays ont compris l'attitude que leur dicte la situation.

En Allemagne, les Baltes qui prennent les armes seront salués comme des camarades de guerre dans la lutte commune pour la liberté.

M. Bénès irait à Moscou signer un traité d'alliance de vingt ans

Genève, 17 novembre. — On mande de Londres que l'ex-président Bénès se rendra prochainement à Moscou où un traité d'alliance de vingt ans entre la « Tchécoslovaquie » et l'Union soviétique doit être signé.

Dans l'entourage de M. Bénès on qualifie ce traité de « pont entre l'Europe orientale et l'Union soviétique ».

CINQUIÈME BATAILLE AÉRO-NAVALE DE BOUGAINVILLE

Trois porte-avions et trois croiseurs américains coulés par les Japonais

Tokio, 17 novembre — Suite aux renseignements donnés par des avions de reconnaissance nippons qui, à l'aube du 17 novembre, avaient repéré, dans la région maritime située à environ dix milles à l'ouest du cap Nupina (île de Bougainville), une puissante formation navale ennemie composée de trois porte-avions, de croiseurs et d'autres unités, des hydravions chargés de torpilles décollèrent immédiatement pour attaquer la formation ennemie.

L'engagement commença alors que le jour n'était pas encore levé.

Les avions japonais passèrent immédiatement à l'attaque. Un grand porte-avions, touché par les torpilles bien placées et par les bombes lancées par les appareils nippons, coula immédiatement, tandis que deux autres unités de même type, mais de tonnage moyen, trois croiseurs et un autre navire de guerre de fort tonnage et de type non déterminé, sombraient, l'un après l'autre, en l'espace de quelques minutes.

Cinq avions japonais n'ont, à l'heure actuelle, pas encore regagné leur base.

Au cours de la première séance du congrès des journalistes de la grande Asie orientale, le porte-parole de la marine, le capitaine de vaisseau Tashiro, a déclaré que les pertes infligées aux Américains depuis la première bataille aérienne de Bougainville, dépassaient de loin celles qui leur avaient été infligées à Pearl Harbour.

TREIZE AVIONS

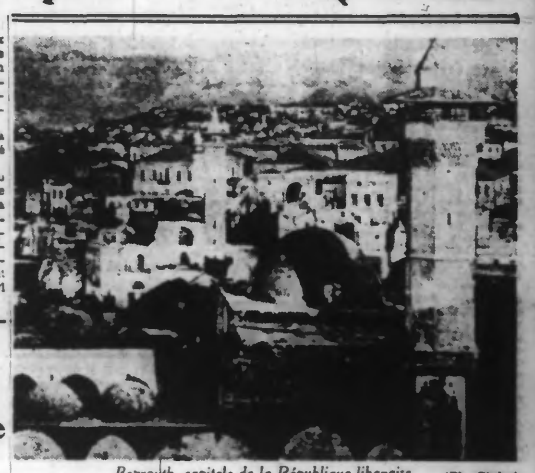
dont plusieurs quadrimoteurs abattus au-dessus de la Norvège et de la France

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Mardi, des formations de bombardiers américains ont effectué des raids contre le territoire norvégien. La population civile a subi des pertes considérables.

Au cours de ces attaques et lors de quelques incursions au-dessus de la France, les forces de défense aériennes ont descendu treize avions ennemis, dont plusieurs bombardiers quadrimoteurs.

Dans la soirée de mardi, des avions de harcèlement britanniques ont jeté quelques bombes sur l'Ouest de l'Allemagne.


Beyrouth, capitale de la République libanaise. (Ph. Sipho).

Les États-Unis interviendront-ils dans l'affaire du Liban ?

Par l'entremise de Nahas Pacha, premier ministre d'Egypte, plusieurs représentants du gouvernement libanais se sont adressés à M. Kirk, ambassadeur des Etats-Unis au Caire, pour demander que les Etats-Unis fassent occuper par leurs troupes le territoire libanais et restaurent le gouvernement chassé par les gaullistes. Dans les milieux politiques arabes, on croit que cette démarche n'a été entreprise qu'après que les Américains eurent donné aux Libanais des encouragements assez précis. On rappelle, à ce propos, que les Etats-Unis ont, en Syrie et au Liban, de grands intérêts économiques.

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis s'était mis en contact avec le Comité d'Alger, après avoir reçu, a-t-il dit, des messages de l'Egypte et de plusieurs autres gouvernements du Proche-Orient l'invitant à intervenir dans cette affaire.

D'autre part, à New-York, un publiciste qui touche de près à l'entourage de M. Roosevelt prétend qu'on ne doit nullement écarter le Comité dissident d'Alger et qu'on doit s'opposer à toute tentative d'exploiter cette malheureuse affaire comme prétexte pour exclure le Comité français du sein des nations unies. Une tentative de résoudre ces questions en se basant uniquement sur les décisions britanniques créerait presque certainement un précédent extrêmement dangereux. Les Américains ne veulent pas qu'on leur attribue le rôle d'un associé secondaire.

Attitude réservée de la Turquie

L'attitude turque ne se départit pas d'une certaine réserve. On ne peut s'empêcher, en effet, dans les milieux turcs, de regretter la séparation des territoires du Levant d'avec l'ancien Empire ottoman. D'autre part, on se souvient, à Ankara, de l'activité déployée par certaines personnalités levantines contre la Turquie, lors du règlement de l'affaire du Sandjak. Pourtant, les milieux turcs se déclarent partisans de l'indépendance du Levant comme des autres territoires détachés de l'Empire ottoman.

L'attitude adoptée par Ankara est conforme au point de vue britannique. On estime, dans la capitale turque, que Londres ne tolérera pas que les troubles continuent.

Moscou intervient

Genève, 17 novembre. — Le « Daily Sketch » annonce que le gouvernement soviétique a prié l'Angleterre, les Etats-Unis et leurs représentants à Alger, auprès de la commission de Gaulle, de le tenir au courant du développement de la crise, car, on se préoccupe à Moscou des répercussions que des désordres du Liban pourraient avoir sur d'autres pays arabes limitrophes de la Russie méridionale.

Ce journal annonce encore que Moscou aurait chargé son représentant à Alger d'exercer une pression sur de Gaulle, afin qu'il se modère.

Giraud retire une demande de démission

Genève, 17 novembre. — L'agence anglaise Reuter parle de la possibilité de voir le général Giraud déposséder aussi de son poste de commandant en chef des troupes françaises dissidentes. Cependant, d'après l'agence américaine « United Presse » le général Giraud a retiré, hier soir, sa demande de démission de commandant en chef après que le Comité de la dissidence eût adopté certaines de ses vues.

Le général Catroux commence ses entretiens sur place

Mersine, 17 novembre. — Radio-Beyrouth annonce que le général Catroux a commencé ses entretiens. Il a rendu visite en premier lieu à M. Emile Edde, avec qui il a eu un long entretien.

RÉUNION DES CARDINAUX DE LA CURIE

Rome, 17 novembre. — Sous la présidence de Mgr Montini, secrétaire d'Etat adjoint, une réunion extraordinaire des cardinaux faisant partie de la Curie et appartenant à la congrégation des affaires extérieures et orientales, a eu lieu au Vatican.

Aucune précision n'a été donnée quant à ces entretiens.

Les Soviets se débarrassent de prisonniers allemands en les fusillant.

Berlin, 16 novembre. — Dans la région au nord-est de Gomel, les troupes allemandes ont trouvé ces jours-ci un ordre secret dans lequel le commandement soviétique ordonne que les prisonniers allemands qui refuseraient de parler lors de leur interrogatoire, devraient être immédiatement fusillés. Cet ordre soviétique, annoncé le D.N.B., est confirmé par le nommé Pawel Banitsow, capitaine dans l'armée soviétique et capturé depuis. Ce capitaine soviétique a déclaré que l'ordre du 27 octobre 1943 avait été communiqué aux officiers de son régiment. Pour le justifier, il était dit que les moyens de transport en Union soviétique étaient tellement difficiles par suite des combats qui durent depuis des mois, que le ravitaillement nécessaire ne pouvait être transporté vers l'avant qu'avec les plus grandes difficultés. L'ordre de fusillade devait ainsi permettre aux Soviets de se débarrasser des prisonniers allemands.

Les quelques prisonniers allemands, la plupart blessés, qui sont tombés aux mains des Soviets, sont soumis à un traitement inexprimable à un moment où les Soviets, par suite des immenses pertes des derniers mois peuvent à peine donner convenablement leurs propres blessés.

Nouvelles brèves

— On se rappelle que M. Girard, accusé d'avoir tué son père, sa tante et une vieille domestique, avait été acquitté par la cour de Perigueux. Il se porta aussitôt partie civile pour provoquer une nouvelle enquête. Celle-ci n'ayant même pas encore été ouverte, les avocats de Girard ont protesté auprès du garde des Sceaux.

— La célèbre vente aux enchères des vins des hospices de Beaune, interrompue depuis 1938 a eu lieu du nouveau cette année. Le record de toutes les ventes a été battu : le montant total s'est élevé à la somme de 10 millions 286.320 francs.

— L'académie Goncourt se réunira dans la première semaine de décembre pour élire un successeur à M. Pierre Champion. Parmi les écrivains dont le nom est prononcé, citons MM. Paul Fort, André Billy et Alexandre Arnoux. Au cours de cette réunion, le prix Goncourt sera attribué pour la quarantième fois.

— Le montant du prélèvement effectué sur les sommes engagées au pari mutuel est élevé de 12 à 13 au profit du Secours national.

— M. Edouard Laguerre vient d'être nommé répartiteur délégué pour la branche des matières diverses de la section des produits finis de l'Office central de répartition des produits industriels.

— Un nouveau journal « L'Echo de la France », vient de paraître à Paris, sous la direction de M. Georges Guillaud.

— Au palais de la Découverte à Paris, va s'ouvrir une exposition consacrée au deuxième centenaire de Lavoisier. Dans trois salles, la vie du grand physicien sera retracée.

— La baronne de Fresney vient d'être nommée à titre posthume chevalier de la Légion d'honneur. Elle était infirmière-major à l'hôpital de Boulogne-sur-Mer où elle se dépensa en mai 1940 ; elle trouva une mort accidentelle, il y a quelques mois, sur la route de la Capelle, près de Boulogne-sur-Mer.

EN ESPAGNE

Le ministre du travail dénonce le capitalisme comme le fléau de notre époque

Madrid. — Dans un discours prononcé lors de l'inauguration solennelle de l'école professionnelle de Madrid, le ministre du travail a demandé à son auditoire de ne pas sacrifier l'esprit révolutionnaire au profit d'une vie facile.

« L'Espagne, a-t-il déclaré, adopte présentement une attitude d'attente qui, précisement par son calme apparent et l'impossibilité de combattre porte en elle maints dangers pour le mouvement. Le but de la révolution espagnole ne sera pas sacrifié à la légère. C'est précisément dans ces périodes de tantalisme que les grands mouvements politiques font leurs preuves. »

Le ministre qualifia ensuite le capitalisme de fléau de notre époque, car, il engendre la lutte des classes, la misère et la famine, et conduit à l'anarchie et à l'esclavage.

« Le but de la révolution sociale syndicaliste, a terminé l'orateur, est d'abattre cette plaie anti-sociale. »